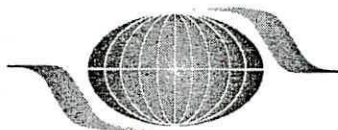


ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME

**ASSEMBLEE
GENERALE**



A/17/15 Add.2
Madrid, novembre 2007
Original : français

Dix-septième session
Cartagena de Indias (Colombie), 23-29 novembre 2007
Point 15 de l'ordre du jour provisoire

RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Additif 2

Note du Secrétaire général

Les délégués trouveront ci-après la dernière mise à jour du rapport principal du Secrétaire général, prenant en compte les développements les plus récents du tourisme international.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Additif 2

À la veille de l'Assemblée, le Secrétariat de l'OMT vient de publier la troisième édition de son Baromètre. Les délégués y trouveront les informations les plus récentes sur l'état du tourisme international.

En cette fin de 2007, deux mots résument la situation de notre secteur : satisfaction et prudence – satisfaction pour le présent, prudence pour l'avenir.

Satisfaction d'abord quant à la bonne tenue du tourisme mondial pour la première moitié de l'année. Jusqu'au mois d'août inclus, 610 millions d'arrivées internationales avaient été enregistrées. Cela représente déjà 32 millions de plus qu'en 2006 à la même époque. La saison d'été a été particulièrement satisfaisante dans les grandes destinations touristiques de l'hémisphère nord. Une accélération de la croissance a été enregistrée en Asie de l'Est et dans les Amériques.

Sur cette base, une progression des arrivées internationales de 5,7 pour cent est attendue sur l'ensemble de l'année. Celles-ci devraient, en conséquence, dépasser les 880 millions et, peut-être même, approcher la barre de 900 millions, contre 846 millions en 2006. Alors qu'en début d'année était prévu un fléchissement de la croissance des flux par rapport aux performances de 2005 (5,5 pour cent) et de 2006 (5,4 pour cent), c'est, au contraire, à une très légère accélération que nous assistons.

La bonne nouvelle est que les turbulences économiques et financières enregistrées pendant et depuis l'été (variations brutales des taux de change marquées par la faiblesse du dollar et la force de l'euro, crise du marché immobilier américain et décrochage des grandes bourses internationales) n'ont pas comporté, à ce stade, d'incidences sensibles sur les déplacements internationaux.

Satisfaction donc dans l'immédiat, mais prudence pour l'avenir prévisible. La troisième édition du Baromètre, sur la base des informations macro-économiques disponibles et de l'opinion de notre panel international d'experts, prévoit pour l'année 2008 un léger ralentissement de la croissance des arrivées. À un niveau estimé à 5 pour cent, celle-ci se situerait quand-même au-dessus de la pente à long terme de notre « Vision 2020 », laquelle est de l'ordre de 4 à 4,5 pour cent par an.

Néanmoins, des motifs d'inquiétude apparaissent, qui ont amené le Fonds monétaire international, après avoir révisé à la hausse en cours d'année 2007 ses premières projections pour 2008, à revenir plus ou moins à ses estimations initiales en prévoyant que l'économie mondiale progressera de 4,8 pour cent l'année prochaine.

En effet, si, jusqu'à maintenant, les grandes économies ont été capables d'absorber, sans conséquences notables sur leur développement, un prix élevé du pétrole, les niveaux historiquement élevés atteints par celui-ci au cours des dernières semaines pourraient changer la donne. En outre, la réapparition de tendances inflationnistes en Amérique du Nord, dans la zone euro et en Chine, est susceptible d'inciter les banques centrales à resserrer leurs conditions de crédit et donc à freiner la croissance. Enfin, la confiance des consommateurs est menacée par l'appréhension qui naît de la volatilité des marchés financiers et du sentiment que toutes les conséquences de la crise des *subprime mortgages* sur les grands établissements de crédit n'ont pas encore été dévoilées.

Dans ce contexte, et s'agissant spécifiquement de notre secteur, le panel international d'experts de l'OMT s'accorde pour revoir en baisse ses perspectives de croissance à court terme.

Au total, l'année 2008 se présente de manière favorable, mais le tourisme international n'apparaît pas à l'abri d'un retournement de conjoncture, auquel, malgré la capacité de résistance à laquelle il nous a habitué, il ne pourrait demeurer indéfiniment étranger.

